

**Malgorzata SMORAG-GOLDBERG & Piotr Seweryn ROSOL**  
**Séminaire : Culture(s) de guerre(s)**



Archives MWN

S1, 2022-2023 | les vendredis de 13h00 à 15h00  
UFR d'Études slaves | Centre Malesherbes, salle 115 | M1PLLICI

**Argumentaire :**

Karl Marx écrit en ouverture de son *18 Brumaire de Louis Bonaparte* (1852) : « ... tous les grands événements et personnages historiques se répètent pour ainsi dire deux fois [...] la première fois comme tragédie, la seconde fois comme farce. » Cette formule grinçante prend de nouveau tout son sens face à l'événement de la guerre en Ukraine. C'est précisément dans ces temps troublés qu'il faut fréquenter l'Histoire. Non pour en tirer des leçons et les donner à qui veut bien les entendre, mais pour interroger passé, présent et futur d'un même regard qui prend la mesure du temps long et lui redonne son souffle. Selon le célèbre concept de Clausewitz « la guerre n'est que la simple continuation de la politique par d'autres moyens », car au fond – peut-on ajouter avec Foucault – la politique elle-même n'est que la guerre menée sans invasion militaire. Des Lumières aux démocraties libérales (et leurs dérives illibérales), du colonialisme aux guerres hybrides, les diverses « politiques de l'inimitié », voire les « nécropolitiques » (Achille Mbembe) se trouvent au cœur de notre civilisation. Le progrès n'entrave ni n'abolit en rien cette machine infernale de la guerre. Au contraire, il la rend inévitable et de plus en plus efficace dans ses effets immédiats et les traumatismes à long terme. Ce que Max Horkheimer et Theodor W. Adorno ont théorisé dans *La Dialectique de la Raison* et Zygmunt Bauman incarné par la suite dans *Modernité et holocauste*, c'est la logique guerrière à laquelle mène le progrès technique. La faillite de la raison comme faculté civilisatrice et émancipatrice est la tragique leçon de la « Nouvelle Guerre de Trente ans » 1914-45, comme les historiens l'appellent de plus en plus. Quant au XXI<sup>e</sup> siècle, il a imposé une logique de guerre permanente, mais lointaine, périphérique. Or depuis le 24 février 2022, **LA GUERRE** a déferlé sur le continent européen, changeant la donne. Plus que jamais, le « Sapere aude » kantien, ose te servir de ton entendement, la devise des Lumières, avec son aspiration à s'affranchir de toute forme d'obscurantisme, source de toutes les barbaries, apparaît comme un vœux pieux. D'impératif catégorique qui devait éclairer le chemin de nos « contrats sociaux », cette devise est devenue la parodie de notre aspiration à la démocratie.

Car la guerre en réalité ne finit jamais, comme le démontre Jan Patočka, dans « Les guerres du XX<sup>e</sup> siècle et le XXI<sup>e</sup> siècle en tant que guerre », titre de la dernière séquence de ses *Essais hérétiques sur la philosophie de l'histoire*. Pour lui, il ne fait guère de doute que le tournant historique est la guerre de 14-18 et non la Deuxième Guerre mondiale, parce qu'elle a précédé l'entrée dans la guerre illimitée, dans l'état permanent de guerre. Non pas celle du champ de bataille mais de la guerre au quotidien, de

la guerre que s'inflige l'individu moderne. Pour lui le conflit, la tension, sont le propre de la démocratie. En effet, la démocratie, pour Patočka, est inséparable de l'expérience de la crise. Elle n'est pas un état de paix mais une manière de vivre le conflit entre la guerre et la paix.

« Si tu veux la paix, prépare la guerre », certes, mais « Si tu veux la paix, oublie la guerre ». En effet, la mémoire collective, comme le constate David Rieff, conduit trop souvent au ressentiment, le culte des « héros qui sont tombés sur nos champs de bataille », génère des narrations victimaires, sources à leur tour des idéologies guerrières, ancrées dans l'esprit de revanche. Se souvenir de la guerre, même si c'est l'impératif moral incontestable, ne garantit nullement que l'on ne soit pas condamné à la répéter. Et pourtant quand elle éclate, la stupéfaction est toujours la même – comme aujourd'hui en Ukraine –, même si toutes les fois son mécanisme reste absolument prévisible. La guerre n'est pas la pathologie et la paix n'est pas la norme.

Le sujet de notre séminaire, ce sont les guerres des XXe et XXIe siècles, notamment dans les « terres de sang » (Timothy Snyder) c'est à dire l'Europe centrale et orientale. Mais en réalité, la question dont nos intervenants seront invités à débattre est la temporalité du XXe et du XXIe siècles vécus *comme* une temporalité de guerre. En effet, nous scruterons la *longue durée* de la culture moderne *comme* culture(s) de guerre(s), notre civilisation *comme* une zone grise entre guerre et paix. Et ceci dans plusieurs domaines : politique et historique, littéraire et artistique, articulés dans des formes fictionnelle et/ou documentaires, narrations (post)mémorielle, formes hybrides où l'irruption du subjectif et de l'affect, les sexualités et les (re)constructions identitaires dominent le terrain...

Chercher à comprendre, à l'instar de Judith Butler, quels sont *les cadres de la guerre* (narratifs, visuels, imaginaires, symboliques...) et *quand la vie est digne du deuil* sera l'objet du débat. Autrement dit, cette fois-ci sous l'égide de Susan Sontag, nous chercherons à déconstruire dans notre société du spectacle les stratégies **du voir** et **du savoir** *devant la douleur des autres*.

L'impensé de l'irruption de la violence, nous allons essayer de le penser. Car seule la guerre, peut rompre la procession des simulacres d'une « normalité » fantasmée par l'irruption brutale d'une réalité crue, qui signifie à la fois la renaissance de l'Histoire (après sa fin naïvement pensé par Fukuyama) et le retour du Réel qu'on avait tenté de refouler.

### Calendrier :

**16.09, Introduction : enjeux du séminaire, Malgorzata SMORAG-GOLDBERG & Piotr Seweryn ROSOL**

**23.09, D'un conflit hybride, larvé à l'irruption de la guerre ou le retour sur la question ukrainienne.**

**Conférence d'Iryna DMYTRYCHYN, en présentiel : l'événement de la guerre en Ukraine : *Vivre, Penser, Figurer***

**30.09, *Guerre et ses témoins. Sur les journaux personnelles de la II Guerre Mondiale (Czapski-Nałkowska-Trzebiński-Bobkowski-Rubinowicz).***

**Conférence de Pawel RODAK, en présentiel**

**7.10, Guerre et cinéma. Conférence d'Anton Vladimirovich DOLIN, en présentiel ou à distance**

**14.10, Guerre : entre fiction et non-fiction**

**Conférence d'Anna SYNORADZKA, en présentiel**

**28.10, « J'ai attrapé la guerre dans ma tête ». *La Guerre* de Céline et la guerre dans la pensée politique de Bergson**

**Conférence d'Ariadna LEWANSKA, en présentiel**

**18.11, Guerre et (sa)voir**

**Conférence de Tomasz SZERSZEŃ, en présentiel**

**25.11, Guerre(s) de(s) mémoire(s)**

**Conférence de Marcin NAPIÓRKOWSKI, à distance, en polonais ou en anglais**

**2.12, Guerre et visualité de la violence**

**Conférence d'Anna SZYJKOWSKA-PIOTROWSKA, en présentiel**

**9.12, Guerre et masculinité. Les uhłans polonais – La masculinité mythique et politique**

**Conférence de Wojciech ŚMIEJA, à distance**

**16.12, Guerre et genre. Un paroxysme de la masculinité ?**

**Conférence d'Agata CZARNACKA et Agata ARASZKIEWICZ, à distance**

### **Invité·e·s :**

Agata ARASZKIEWICZ, PhD, écrivaine, traductrice des essais de Luce Irigaray, chroniqueuse d'un magazine « Czas Kultury » (« Le temps de la culture »), activiste féministe, historienne de la littérature et critique d'art.

Agata CZARNACKA, philosophe, militante féministe, journaliste (*Gazeta Wyborcza*, *Polityka*, *Newsweek Polska* et *Krytyka Polityczna*).

Irina DMYTRYCHYN, MCF, l'Inalco, traductrice, spécialiste de littérature et civilisation ukrainienne.

Anton Vladimirovich DOLIN, critique de cinéma, journaliste, animateur de radio, blogueur et podcaster, collaborateur des médias d'opposition (*Novaïa Gazeta*, *Meduza*, *Écho de Moscou*).

Ariadna LEWANSKA, chercheuse indépendante, rattachée au groupe de recherche du Centre de Civilisation Française, Université de Varsovie, spécialiste de Bergson, domaines de recherche philosophie et histoire culturelle.

Marcin NAPIÓRKOWSKI, Pr, Institut de Culture Polonaise (Université de Varsovie), sémioticien de la culture, spécialiste de mythologies contemporaines.

Paweł RODAK, Pr, Université de Varsovie, Institut de la Culture polonaise (IKP), spécialiste des journaux et documents intimes.

Wojciech ŚMIEJA, PhD, Uniwersytet Śląski w Katowicach : historien de la littérature polonaise, spécialiste de la masculinité.

Piotr SOBOLCZYK, Pr, Institut de recherches littéraires – Académie Polonaise des Sciences (Varsovie), historien de la littérature polonaise, spécialiste de la culture *queer* polonaise.

Anna SYNORADZKA, MCF HDR, l'Université de Lille : historienne de la littérature polonaise du XXe siècle.

Tomasz SZERSZEŃ, PhD, Institut des Arts de l'Académie Polonaise des Sciences : anthropologue, essayiste et artiste visuel, spécialiste de L'anthropologie culturelle et d'arts audiovisuels.

Anna SZYJKOWSKA-PIOTROWSKA, Pr, Académie des beaux-arts de Varsovie, Université de musique Frédéric Chopin, Collegium Civitas : philosophe de la culture, théoricienne de l'art, linguiste.

### **Bibliographie générale indicative :**

1. Theodor W. Adorno, Max Horkheimer, *La dialectique de la Raison: Fragments philosophiques*, trad. Éliane Kaufholz, Paris, Gallimard, coll. Tel, 1983.
2. Giorgio Agamben, *Homo Sacer III, Ce qui reste d'Auschwitz : l'archive et le témoin*, trad. Pierre Alfieri, Paris, Payot & Rivages, 1999.
3. Götz Aly, *Europe Against the Jews 1880-1945*, trad. Jefferson Chase, New York, Metropolitan Books, 2020.
4. Hannah Arendt, *Eichmann à Jerusalem*, trad. Anne Guérin, Paris, Gallimard, coll. folio histoire, 1997.
5. Zygmunt Bauman, *Modernité et holocauste*, trad. de l'anglais par Paule Guivarch, Paris, La Fabrique, 2002, rééd. Complexe, 2009.
6. Jean-Jacques Becker, Gerd Krumeich, *La Grande Guerre. Une histoire franco-allemande*, Paris, Tallandier, col. Texto, 2012.
7. Jean-Jacques Becker, « *La fleur au fusil* » : retour sur un mythe, in *Vrai et faux dans la Grande Guerre*, Paris, La Découverte, 2004, p. 152-165.
8. Jean-Jacques Becker, *Histoire culturelle de la Grande Guerre*, Armand Colin, Paris, 2005.
9. Annette Becker, *Voir la Grande Guerre. Un autre récit*, Armand Colin, 2014.
10. Judith Butler, *Frames of War: When Is Life Grievable?*, London-New York, Verso Books, 2009.
11. Carl von Clausewitz, *De la guerre*, trad. Laurent Murawiec, Paris, Éditions Perrin, coll. Tempus, 2014.
12. James Davison Hunter, *Culture Wars : The Struggle to Define America*, New York, Basic Books, 1991.
13. Georges Didi-Huberman, *L'Image survivante*, Minuit, 2002.
14. Georges Didi-Huberman, *L'Œil de l'histoire :*  
Tome 1 : *Quand les images prennent position*, Minuit, 2009.

- Tome 2 : *Remontages du temps subi*, Minuit, 2010.  
 Tome 3 : *Atlas ou le Gai savoir inquiet*, Minuit, 2011.  
 Tome 4 : *Peuples exposés, peuples figurants*, Minuit, 2012.  
 Tome 5 : *Passés cités par JLG*, Minuit, 2015.  
 Tome 6 : *Peuples en larmes, peuples en armes*, Minuit, 2016.
15. Michel Foucault, *Il faut défendre la société. Cours au Collège de France, 1975-1976*, Gallimard – Seuil (Hautes études), Paris, 1997.
  16. Roman Krakovsky, *Le populisme en Europe centrale et orientale. Un avertissement pour le monde ?*, Paris, Fayard, 2019.
  17. Sylvie Lindeperg et Annette Wieviorka, *Univers concentrationnaire et génocide : voir, savoir, comprendre*, Paris, Mille et Une Nuits, 2008.
  18. Achille Mbembe, *Politiques de l'inimitié*, Paris, La Découverte, 2016.
  19. Achille Mbembe, *Nécropolitique*, in « Raisons politiques », 2006/1 (n° 21), p. 29-60.
  20. Michał Paweł Markowski, *Wojny nowoczesnych plemion. Spór o rzeczywistość w epoce populizmu*, Cracovie, Wydawnictwo Karakter, 2019.
  21. David Rieff, *Éloge de l'oubli. La mémoire collective et ses pièges*, trad. de l'anglais par Frédéric Joly, Clermont-Ferrand, Premier Parallèle, 2018.
  22. Dorota Sajewska, *Necroperformance – Cultural Reconstructions of the War Body*, Dijon, Les presses du reel, 2019.
  23. Timothy Snyder, *Terres de sang : L'Europe entre Hitler et Staline*, trad. de l'anglais), Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des Histoires », 2022.
  24. Timothy Snyder, *The road to unfreedom: Russia, Europe, America*, London, Penguin Books, 2018.
  25. Susan Sontag, *Devant la douleur des autres*, trad. de l'anglais par F. Durant-Bogaert, Paris, Christian Bourgois, 2003.
  26. Marcin Zaremba, *Entangled in Fear. Everyday Terror in Poland, 1944–1947*, trad. Maya Latynski, Bloomington, Indiana University Press, 2022.

## **Programme :**

### **1. [16.09] Introduction**

**Les jeux du séminaire : Malgorzata SMORAG-GOLDBERG & Piotr Seweryn ROSOL**

### **2. [23.09] D'un conflit hybride, larvé à l'irruption de la guerre ou le retour sur la question ukrainienne.**

#### **Conférence d'Iryna DMYTRYCHYN, en présentiel**

Historienne, traductrice et maître de conférences à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco), spécialiste de l'Ukraine, **directrice de la collection « Présence ukrainienne »** chez l'Harmattan, auteur entre autres de *Nicolas Gogol, Taras Boulba et l'Ukraine* (avec Maxime Deschanet, Harmattan 2016), elle a traduit et contribué à faire connaître en France des écrivains tels que Serhiy Jadan – son dernier livre à paraître dans sa traduction *L'Internat* (Noir sur blanc, octobre 2022)

\*\*\*

**L'événement de la guerre en Ukraine : *Vivre, Penser, Figurer***

## **Bibliographie :**

- L'Ukraine vue par les écrivains ukrainien*, établie par Iryna Dmytrychyn. Préface de Volodymyr Yermolenko. Trad. par Iryna Dmytrychyn et Marta Starinska, Paris, Harmattan, 2006.  
*À l'Est, à l'Est, à l'Est, à l'Est*, Iryna Dmytrychyn, Paris, Harmattan, 2018.  
*Le Voyage de Monsieur Herriot. Un épisode de la Grande Famine en Ukraine*, Paris, Harmattan, 2018.  
*Ukraine. Une histoire en questions*, deuxième édition revue et mise à jour, Iaroslav Lebedynsky, Paris, Harmattan, 2021.

*Tchernobyl. Vivre, Penser, Figurer*, Iryna Dmytrychyn et Galia Ackerman (dir.), Paris, Harmattan, 2021.

*Ukraine. La fin des illusions*. Gaël-Georges Moullec, Paris, Harmattan, 2022.

**3. [30.09] *Guerre et ses témoins. Sur les journaux personnelles de la II Guerre Mondiale (Czapski-Nalkowska-Trzebiński-Bobkowski-Rubinowicz).***

**Conférence de Pawel RODAK, en présentiel**

Historien de la littérature et de la culture polonaise, professeur à l'Institut de la culture polonaise de l'Université de Varsovie, directeur de l'Institut (2012-2016) ; professeur associé à Sorbonne Université et directeur du Centre de civilisation polonaise (2016-2019), membre associé de l'Équipe Genèse et autobiographie (ITEM). Auteur de *Wizje kultury pokolenia wojennego* (Wrocław 2000); *Pismo, książka, lektura. Rozmowy : Le Goff, Chartier, Hébrard, Fabre, Lejeune* (Varsovie 2009) ; *Między zapisem a literaturą. Dziennik polskiego pisarza w XX wieku (Żeromski, Nalkowska, Dąbrowska, Gombrowicz, Herling-Grudziński)* (Varsovie 2011) ; co-auteur et éditeur (avec Sławomir Buryła) d'un volume collectif *Wojna : doświadczenie i zapis* [La guerre : l'expérience et l'écriture], (Varsovie 2009) ; éditeur du *Pamiętnik* [Journal] d'Andrzej Trzebiński tenu pendant la guerre, (Varsovie 2010).

\*\*\*

Dans notre vision du phénomène des journaux de guerre, nous devons dépasser la catégorie du texte, sans la traiter comme une catégorie primordiale. Si les journaux intimes sont l'un des langages de la guerre dans lequel l'expérience et l'enregistrement sont réunis, ce n'est pas simplement en tant que textes, mais en tant que pratiques spécifiques d'écriture, ou actes d'écriture, dans lesquels des attitudes comprises de manière dynamique (existence, action, pragmatique) sont combinées avec des mots dans la matérialité de l'enregistrement. En même temps, dans les trois dimensions (pratique, texte et matérialité), bien qu'à des intensités différentes, il y a une tension entre l'ordinaire, banal et l'extraordinaire. Cela détermine le mode d'existence des journaux de guerre. Ce qui est ordinaire et banal ici devient extraordinaire et vice versa. Les catégories traditionnelles d'auteur, de texte, de littérature, de document sont peu compatibles avec les pratiques de journal intime en temps de guerre. Les journaux de guerre, et parmi eux, encore à part, les journaux de la Shoah, ont un mode d'existence distinct. Je voudrais le montrer à partir de l'exemple de cinq journaux différents (celui de Józef Czapski, qui vient de paraître, en passant par ceux de Nałkowska, Trzebiński et Bobkowski, jusqu'au journal extraordinaire de Dawid Rubinowicz).

**Bibliographie :**

- Józef Czapski, *Dziennik wojenny*, odczytał Janusz S. Nowak, oprac. Mikołaj Nowak-Rogoziński, Varsovie, Wydawnictwo Próby/Instytut Dokumentacji i Studiów nad Literaturą Polską, 2022.
- Zofia Nałkowska, *Dzienniki czasu wojny*, wstęp, opracowanie i przypisy Hanna Kirchner, wydanie II poprawione i uzupełnione, Varsovie, Czytelnik, 1972.
- Andrzej Trzebiński, *Pamiętnik*, opracowanie, wstęp i przypisy Paweł Rodak, Varsovie, Iskry, 2001.
- Andrzej Bobkowski, *Szkice piórkiem (Francja (1940-1944))*, Paris, Institut Littéraire, 1957. Ed. française : Andrzej Bobkowski, *En guerre et en paix. Journal 1940-1944*, traduit du polonais par L. Dyèvre, Montricher (Suisse), Les Editions Noir sur Blanc, 1991.
- *Pamiętnik Dawida Rubinowicza*, wstęp Jarosław Iwaszkiewicz, Varsovie, Książka i Wiedza, 1960 (avec photos de couvertures de cahiers et quelques pages manuscrites de Rubinowicz). Ed. française : Dawid Rubinowicz, *Journal d'un enfant juif*, postface de Maria Jarochowska, notes et commentaires de Adam Rutkowski, traduit du polonais par Georges Lisowski, Mesnil-sur-l'Estrée, 1960.

**4. [7.10] Guerre et cinéma**

**Conférence d'Anton Vladimirovich DOLIN, en présentiel ou à distance**

Critique de cinéma, journaliste, animateur de radio russe, blogueur et podcasteur, collaborateur des médias d'opposition (*Novaïa Gazeta*, *Meduza*, *Écho de Moscou*). Rédacteur en chef du magazine

*Iskusstvo Kino (Art de cinéma)* de 2017 à 2022, auteur de plusieurs ouvrages : « *Lars von Trier. Control works* » (2004), « *Takeshi Kitano. Childhood's years* » (2006), « *Catch-XXI. Cinema of our century* » (2010) et « *German* » (2011). Lauréat de 3 prix professionnels de la Guild of Russian Film Critics et du prix « Triumph » pour ses écrits. Il vivait à Moscou qu'il a quitté en signe de protestation contre la guerre en Ukraine, s'installant temporairement avec sa famille à Riga.

\*\*\*

La guerre en Ukraine nous a fait repenser notre rapport à l'art, notamment au cinéma. Nous savons que les soi-disant « blockbusters » de la Russie de Vladimir Poutine, axées sur la propagande, fonctionnent comme une arme efficace, déshumanisant l'Autre et appelant à l'action contre lui. Mais quelle est la place et le rôle d'autres films financés par l'État ? Peuvent-ils résister ? Peuvent-ils refléter la réalité, tout en évitant les sujets délicats et en se soumettant à une censure (officielle, mais aussi dans de nombreux cas transformée en autocensure) ? D'autre part, la guerre peut-elle pousser le cinéma ukrainien à un autre niveau et si c'est le cas, comment ? Quel est le langage de cette nouvelle sincérité que l'on retrouve dans le cinéma de ces 10 dernières années ? Bref, la guerre existe-t-elle aussi dans la dimension cinématographique – au niveau culturel, industriel, humain ?

#### **Filmographie :**

*Atlantis*, réalisé par Valentyn Vasyanovych, Ukraine 2019.

*Bad roads*, réalisé par Natalia Vorobjit, Ukraine 2020.

*Captain Volconogov escaped*, réalisé par Natalia Merkoulouva et Alexeï Tchoupov, Russie 2021.

*Faute d'amour*, réalisé par Andreï Zviaguintsev, Russie-France-Allemagne-Belgique 2017.

*L'Union du salut*, réalisé par Andreï Kravtchouk, Russie 2019.

#### **Bibliographie :**

*Sergueï Loznitsa. Un cinéma à l'épreuve du monde*, dir. Céline Gailleurd, Damien Marguet Eugénie Zvonkine, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2022.

Anton Dolin, *Master in the making: how film director Sergei Loznitsa honed his craft*, « The Calvert Journal » <https://www.calvertjournal.com/articles/show/3426/loznitsa-sergei-film-director-retrospective>

Anton Dolin, *Theatre of war: Sergei Loznitsa exposes the absurdity of the Donbass conflict in his new film*, « The Calvert Journal »,

<https://www.calvertjournal.com/articles/show/10209/donbass-sergei-loznitsa-film-theatre-of-war>

#### **5. [14.10] Guerre : entre fiction et non-fiction**

##### **Conférence d'Anna SYNORADZKA, en présentiel**

HDR, historienne de la littérature polonaise du XXe siècle. Elle travaille sur Czesław Miłosz, Aleksander Wat, Gustaw Herling-Grudziński, Józef Czapski, mais surtout sur l'œuvre et la biographie de Jerzy Andrzejewski. En 1997, elle a publié la biographie politique de cet écrivain (Wydawnictwo Literackie), en 2002 elle a préparé une édition critique de son roman *Miazga [la Pulpe]* dans la série Bibliothèque Nationale de la maison d'édition Ossolineum, en 2016 une biographie privée d'Andrzejewski (Wydawnictwo Krytyki Politycznej). Elle prépare la publication des journaux intimes d'Andrzejewski. Elle a travaillé à l'Université de Silésie à Katowice, à l'Université de Toulouse, de Nancy et à la Sorbonne. Depuis dix ans, elle est MCF à l'Université de Lille.

\*\*\*

On veut connaître la réalité crue de la guerre, la description la plus proche de ce qui se passait. On est déçu lorsqu'on constate que ce qu'on croyait « vrai » s'avère la photographie mise en scène, la chronique manipulée ou le document fictionnalisé. On croit que la fiction exprime mieux « inexprimable », mais on doute qu'elle peut remplacer un témoignage. Quel est donc la relation entre la fiction et non-fiction ou plus précisément entre la littérature qui joue le rôle de document et le document qui joue le rôle de la littérature ?

### **Bibliographie :**

- Gustaw Herling-Grudziński, *Un monde à part*, trad. du polonais par William Desmond, Paris, Gallimard, coll. « Folio, réédition poche », 1995.  
Yannick Haenel, *Jan Karski*, Paris, Gallimard, 2009.  
Jonathan Littell, *Les Bienveillantes*, Paris, éditions Gallimard, 2006.  
Curzio Malaparte, *Kaputt* (1944), trad. Juliette Bertrand, Paris, Denoël, 1986.  
Julius Margolin, *Voyage au pays des Ze-Ka*, trad. de Nina Berberova et Mina Journot, révisée et complétée par Luba Jurgenson, Paris, Éditions Le Bruit du temps, 2010.  
*Powstanie Warszawskie*, 2014, document-fiction, scénario Jan Komasa  
<http://powstaniewarszawskiefilm.pl/>

### **6. [21.10] Guerre et la question gay**

#### **Conférence de Piotr SOBOLCZYK, à distance**

Professeur en théorie littéraire et lettres polonaises, Institut de recherches littéraires – Académie Polonaise des Sciences (Varsovie), auteur entre autres de : « Polish Queer Modernism » (2015), « The Worldview - the Trope - and the Critic. Critical Discourses on Miron Białoszewski » (2018).

\*\*\*

L'histoire encore peu connue (surtout en Pologne) des victimes homosexuelles du nazisme : les prisonniers des camps de concentration, les « triangles roses ». Le récit historique sera complété par des exemples littéraires de Marian Pankowski et Lutz van Dijk. En plus, on scrutera la dimension *queer* de l'insurrection de Varsovie (chez Miron Białoszewski et Karol Radziszewski), ainsi que la mémoire de l'opération Hyacinthe (1985-1987) nommée « la loi martial pour les homosexuels polonais ».

### **Bibliographie :**

- Joanna Ostrowska, *Oni. Homoseksualiści w czasie II wojny światowej*, Wydawnictwo Krytyki Politycznej, Warszawa 2021.  
Lutz van Dijk, *Cholernie mocna miłość*, Ha!art, Kraków 2017.  
Marian Pankowski, *Petit théâtre autour de la soupe de Noël*, in. idem, *Théâtre complet*, Éditions l'Âge d'Homme, Lausanne 1972.  
Marian Pankowski, *Rudolf*, Éditions l'Âge d'Homme, Lausanne 1990.  
Miron Białoszewski, *Mémoire de l'insurrection de Varsovie*, trad. du polonais par Erik Veaux, Éditions Calmann-Lévy, Paris 2002.  
Remigiusz Rzyziński, *Hiacynt. PRL wobec homoseksualistów*, Czarne, Wołowiec 2022.

### **7. [28.10] « J'ai attrapé la guerre dans ma tête ». La Guerre de Céline et la guerre dans la pensée politique de Bergson**

#### **Conférence d'Ariadna LEWANSKA, en présentiel**

Chercheuse indépendante, associée au Centre de Civilisation Française de l'Université de Varsovie, enseigne la philosophie à la Faculté « Artes Liberales » de l'Université de Varsovie, elle prépare un essai sur le problème de la société ouverte et sur la pensée politique et morale de Bergson.

\*\*\*

Dans le manuscrit inconnu de Céline, découvert récemment et publié en mai 2022, la guerre est un état d'esprit, un état du corps, une expérience intérieure, palpable, intime et brute. La guerre que l'on attrape dans la tête est une guerre sans tabou, racontée par un blessé de la tête et de la main, les deux organes essentiels de l'écrivain. On fera dialoguer ce récit personnel et poétique avec la pensée politique d'Henri Bergson. Nous essaierons de répondre en 2022 à la question fondamentale : sommes-nous capables de créer une société ouverte contre la guerre ?

### **Bibliographie:**

- L.F. Céline, *La Guerre*  
Ch. Péguy, *La note conjointe*  
H. Bergson, *Les deux sources de la morale et de la religion*  
E. Kant, *La religion dans les limites de la seule raison*

## 8. [18.11] Guerre et (sa)voir

### Conférence d'Tomasz SZERSZEŃ, en présentiel

Essayiste, auteur des livres : *Wszystkie wojny świata* (*Toutes les guerres du monde*, 2021 – nomination aux Prix Littéraire GDYNIA, reçu Prix Littéraire Znaczenia et Prix Academia 2022), *Podróżnicy bez mapy i paszportu* (*Voyageurs sans carte et passeport*, 2015) et *Architektura przetrwania* (*Architecture de la survivance*, 2017). Rédacteur de la revue „Konteksty”, co-fondateur de la revue „View. Theories and Practices of Visual Culture”.

\*\*\*

Aujourd'hui, la guerre apparaît sous forme d'images: la visualité est le dispositif dans lequel nous l'inscrivons. Mais ce que nous savons et ce que nous voyons sont-ils identiques ? Dans ma réflexion sur la guerre et les images je m'intéresse à tout ce qui remet en cause l'évidence de notre perception ici, l'évidence de notre expérience de l'histoire: ce que nous perdons de vue, ce qui est irréprésentable, informe, trop proche ou trop lointain, trop affectif ou trop tardif. Le non-regard comme forme de perception de l'histoire. Une autre question qui m'accompagnera est la suivante: comment archivons-nous la guerre et la destruction ?

### Bibliographie :

Tomasz Szerszeń, *Wszystkie wojny świata*, Gdańsk, słowo/obraz terytoria, 2021.

Zuzanna Ginczanka, poème : *Maj 1939*.

W.G. Sebald, *Austerlitz*, trad. Patrick Charbonneau, Arles, Actes Sud, 2013.

W.G. Sebald, *De la destruction comme élément de l'histoire naturelle*, trad. Patrick Charbonneau, Arles, Actes Sud, 2004.

Krzysztof Wodiczko, *Rozmowy i teksty krytyczne*, wybór i wstęp Marek Wasilewski, Poznań, Galeria Miejska Arsenał w Poznaniu, 2020.

Marguerite Duras, *Hiroshima, mon amour*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 2011. [et le film d'Alain Resnais]

L'œuvre de Jerzy Lewczyński

Jean-Yves Jouannais, *Encyclopedie des guerres*

Tadeusz Kantor, *Le Théâtre de la mort*, textes réunis et présentés par Denis Bablet, Lausanne, L'Age d'Homme, 2004.

## 9. [25.11] Guerre(s) de(s) mémoire(s)

### Conférence d'Marcin NAPIÓRKOWSKI, à distance, en polonais ou en anglais

Professeur, Institut de Culture Polonaise (Université de Varsovie), sémioticien de la culture, spécialiste de mythologies contemporaines. Auteur de : *Mitologia współczesna* (PWN, 2013) [Mythologie contemporaine] ; *Władza wyobraźni* (Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego, 2014) [Pouvoir de l'imaginaire] ; *Powstanie umarłych* (Wydawnictwo Krytyki Politycznej, 2016) [Insurrection des morts] ; *Kod kapitalizmu* (Wydawnictwo Krytyki Politycznej, 2019) [Code du capitalisme] ; *Turbopatriotyzm* (Wydawnictwo Czarne, 2019) [Patriotisme extrême]. Il publie régulièrement, entre autres, à « Tygodnik Powszechny », « Więź », « Znak », « Polityka » et « Gazeta Wyborcza ». Il dirige le blog [www.mitologiawspolczesna.pl](http://www.mitologiawspolczesna.pl)

\*\*\*

Toute guerre est également une guerre d'interprétations. Aussi bien lorsqu'elle dure, faisant l'objet de propagande, de désinformation et de renseignement, qu'après sa fin, lorsqu'elle devient l'objet de la pratique commémorative et celle de l'oubli. Le cas de l'insurrection de Varsovie de 1944 et surtout le sort ultérieur de sa mémoire fournissent à cet égard un matériau d'analyse fascinant. Tout au long de la Pologne populaire, lors de la transition politique de 1989 et jusqu'à nos jours, cet événement évoqué et (ré)interprété sans fin, reste constamment l'objet de véritables guerres de mémoires.

### Bibliographie :

Jean-Michel Chaumont, *Du culte des héros à la concurrence des victimes*, « Criminologie » 2000, n° 33(1), p. 167-183. URL= <https://www.erudit.org/fr/revues/crimino/2000-v33-n1-crimino142/004712ar.pdf>

Weronika Grzebalska, *Militarizing the Nation: Gender Politics of the Warsaw Uprising*, in. *Gendered Wars Gendered Memories The Feminist Imagination-Europe and Beyond Series*, dir. Ayse Gül Altınay, Andrea Peto. London - New York, Routledge, 2016, pp. 121-133. <https://tiny.pl/wq5kw>  
Marcin Napiórkowski, *Powstanie umarłych. Historia pamięci 1944-2014*, Varsovie, Wydawnictwo Krytyki Politycznej, 2016.  
Marcin Napiórkowski, *Turbopatriotyzm*, Wołowiec, Wydawnictwo Czarne, 2019.

## 10. [2.12] Guerre et visibilité de la violence

### Conférence d'Anna SZYJKOWSKA-PIOTROWSKA, en présentiel

professeure adjointe au Département de théorie de la Faculté du graphisme de l'Académie des beaux-arts de Varsovie et professeure adjointe à l'Université de musique Frédéric Chopin. Elle enseigne également au Collegium Civitas. Philosophe de la culture, théoricienne de l'art, linguiste. Auteure des livres : *Après-visage. Transgresser la visibilité en art et philosophie* (Słowo / obraz terytoria 2015) et *Diriger les vagues. Penser dans les avant-gardes visuelles et musicales* (Słowo/ obraz teorytoria 2019). Elle publie dans « Art Inquiry. Recherche sur les arts », « Sztuka i filozofia », « Estetyka i Krytyka » et fait partie du Conseil Scientifique de « Sztuka i Dokumentacja ».

\*\*\*

Qu'est-ce que la guerre quand on ne voit rien de ce qui se passe ? De nombreuses guerres ont été menées dans des ailleurs inimaginables sans émouvoir ceux qui ne pouvaient pas voir et donc connaître et ressentir la guerre de l'autre. Pas tant que les images n'ont pas été prises. La guerre en Ukraine, contrairement à de tels cas, est celle que nous observons comme un spectacle déchirant de l'impossible, de ce qui était censé ne plus jamais se reproduire. Et pourtant une répétition a lieu, bien qu'avec une grande différence. Tout ce que nous savons et voyons nous est apporté presque – ou même – simultanément. Les médias sociaux nous engagent d'une manière impossible ou imaginée auparavant. Chaque guerre a sa dimension symbolique. Ce n'est jamais "juste" le champ de bataille. La visualisation de la violence est l'une de ces dimensions. Il peut être observé dans les images. Nous allons jeter un coup d'œil à ceux-ci et en particulier à l'un des principaux lieux de visualisation de la violence – le visage humain.

### Bibliographie :

Valentin Groebner, *Defaced: The Visual Culture Violence in the Late Middle Ages*, New York, Zone Books, 2004.  
Ryszard Kapuściński, *Il n'y aura pas de paradis. La guerre du foot et autres guerres et aventures*, NOWELA, 2003.  
Ludwig Wittgenstein, *Remarques sur le Rameau d'or de Frazer*, Lausanne, L'Age d'Homme, 1990.

## 11. [9.12] Guerre et masculinité. Les uhlands polonais – La masculinité mythique et politique Conférence de Wojciech ŚMIEJA, à distance

PhD, spécialiste de la littérature contemporaine, il travaille principalement sur la prose polonaise des XXe et XXIe siècles qu'il étudie dans le contexte des discours sur le genre et l'(in)normativité sexuelle (recherche en études de genre, théorie *queer*, études critiques des hommes et des masculinités). Il a publié des dizaines d'articles, de sketches, d'essais dans des revues telles que « Aspasia », « Teksty Drugie », « Przestrzenie Teorii », « Pamiętnik Literacki », « Czas Kultury », « Przegląd Historyczny », « Śląskie Studia Polonistyczne », ainsi que dans des volumes collectifs. Participant à de nombreuses conférences nationales et internationales. Il a effectué des voyages d'études et des stages scientifiques dans des universités en Allemagne (Greifswald), en France (Lille), en Italie (Naples), aux États-Unis (New York). Auteur entre autres de : *Literatura, której nie ma. Szkice o polskiej „literaturze homoseksualnej”* [Une littérature qui n'existe pas. Esquisses de la "littérature homosexuelle" polonaise] (Cracovie, Universitas, 2010) ; *Homoseksualność i polska nowoczesność. Szkice o teorii, historii i literaturze* [Homosexualité et modernité polonaise. Esquisses sur la théorie, l'histoire et la littérature] (Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2015) ; *Hegemonia i trauma. Literatura wobec dominujących fikcji męskości* [Hégémonie et traumatisme. Littérature face aux fictions dominantes de la masculinité] (Varsovie, Wydawnictwo IBL, 2017).

\*\*\*

### **Les uhlands polonais – La masculinité mythique et politique**

L'image du lancier et de la jeune fille a été la première image séculaire à être accrochée dans les foyers polonais. En tant que telle, elle était l'expression d'une conscience nationale parmi les larges masses. Le lancier-jeune homme symbolisait les meilleures qualités polonaises, tant nobles que populaires. Il a été mythifié dans des centaines d'images – peinture de bataille, film (« le film du lancier »), littérature, surtout de l'entre-deux-guerres. À l'époque de la République Populaire de Pologne, on a tenté de discréditer le mythe du lancier en tant qu'image anachronique et noble (par exemple, dans les films d'Andrzej Wajda). Dans les années 1960, un débat critique sur l'« héroïsme » (« bohaterstwo ») a été lancé. Son effet différé a été une sorte de « démilitarisation » des notions de masculinité à l'aube de la Troisième République. Malgré cela, la figure du lancier est toujours présente dans l'imaginaire symbolique polonais, dans la langue et les représentations familières, les auto-stéréotypes. On verra comment ce mythe de la masculinité militaire a pénétré l'imaginaire populaire, comment il a été contesté par la suite et comment son spectre revient hanter la culture polonaise aujourd'hui encore.

### **Bibliographie :**

Bolesław Wieniawa-Długoszowski, *Ulańska jesień*. <https://tiny.pl/wx1fw>

Grzegorz Cydzik, *Ułani, ułani*, Varsovie, 1983.

Tomasz Tomasik, *Kampania wrześniowa jako doświadczenie męskości żołnierskiej*, « Teksty drugie » 2020, n° 3, p. 59-75. <https://tiny.pl/wx1f5>

Maria Janion, *Wojna i forma*, in eadem, *Placz generała. Eseje o wojnie*, Varsovie, Sic!, 2007.

Andrew A. Michta, *Polish Military Tradition*, in *The Soldier-Citizen*, New York, Palgrave Macmillan, 1997 [https://doi.org/10.1007/978-1-349-61596-4\\_3](https://doi.org/10.1007/978-1-349-61596-4_3)

Jarosław Marek Rymkiewicz, *Ułani*, in idem, *Dwie komedie*, Varsovie, Czytelnik, 1980.

Jan Prokop, *Ułani*, in idem, *Uniwersum polskie. Literatura, wyobrażenia zbiorowa, mity polityczne*, Cracovie, Universitas, 1993.

Monika Szczepaniak, *The Country House as a Transitory Locus for Soldiers in Polish Literature on the First World War*. <https://tiny.pl/wx15j>

### **12. [16.12] Guerre et genre. Un paroxysme de la masculinité ?**

#### **Conférence d'Agata CZARNACKA et Agata ARASZKIEWICZ, à distance**

Agata CZARNACKA, philosophe, militante féministe, commentatrice et essayiste, journaliste, blogueuse ([czarnacka.blog.polityka.pl](http://czarnacka.blog.polityka.pl)), ancienne membre du conseil politique de l'Alliance de la gauche démocratique. Elle publie régulièrement dans « Gazeta Wyborcza », « Polityka », « Newsweek Polska » et « Krytyka Polityczna ». Dans l'esprit de la théorie critique, dans son œuvre elle réunit une perspective strictement philosophique avec celle des pratiques politiques courantes. Elle collabore avec plusieurs think tanks internationaux, comme la fondation Rosa Luxemburg, le réseau Transform! Europe, l'Amnesty International ou Open Society Institute. En France, elle a notamment collaboré avec « Le Monde diplomatique », « l'Esprit » et « l'Humanité ».

Agata ARASZKIEWICZ, PhD, écrivaine, traductrice des essais de Luce Irigaray, chroniqueuse d'un magazine « Czas Kultury » (« Le temps de la culture »), activiste féministe, chercheuse affiliée au Laboratoire d'études de genre et de sexualité UMR LEGS CNRS/UPL Paris 8/ Paris Nanterre, historienne de la littérature et critique d'art. Auteure d'une monographie « Je vous déclare ma vie. La mélancolie de Zuzanna Ginczanki » (« Wypowiadam wam moje życie. Melancholia Zuzanny Ginczanki », 2001), ainsi qu'un recueil d'essais sur l'art, le féminisme et la littérature « Envahies par la fumée » (« Nawiedzani przez dym », 2011) et en français « La révolution oubliée. L'émergence de l'écriture féminine polonaise d'entre-deux-guerres » (2013, l'édition polonaise « Zapomniana rewolucja. Rozkwit kobiecego pisanie w dwudziestoleciu międzywojennym » 2014). Elle a rédigé et postfacé un volume de poésie de Zuzanna Ginczanka « La sagesse comme la jouissance » (« Mądrość jak rozkosz », 2017).

En tandem, elles gèrent le Centre de la pensée féministe du Congrès des Femmes de Pologne.

\*\*\*

### **Guerre et genre. Un paroxysme de la masculinité ?**

Peut-on regarder la guerre comme un choc narratif en regard des stéréotypes du genre ? Quels stéréotypes et / ou matrices concernant aussi la violence imprègnent notre compréhension du phénomène de la guerre ? Dans quelle lumière la guerre dépose-t-elle la question du genre en tant que tel, le partage du genre, soi-disant, comme aussi les „devoirs moraux“ attribués à chaque genre les siens ? Nous regardons la guerre instiguée par la Russie contre l'Ukraine en nous demandant : est-il possible que cette guerre se lie à une offensive „anti-genre“, très présente dans les mouvements populistes de droite d'aujourd'hui ?

### **Bibliographie :**

Agata Araszkiwicz, Agata Czarnačka, *Les manifestations noires. Femmes rebelles de Pologne*, „L'Esprit“, mars 2019, <https://esprit.presse.fr/article/agata-araszkiwicz-et-agata-czarnačka/les-manifestations-noires-41969>

Agata Araszkiwicz, *Wojna i gender: niewidzialne kobiety kontra hipermeńskość*, „Krytyka Polityczna“, 26 mars 2022, <https://krytykapolityczna.pl/swiat/agata-araszkiwicz-wojna-i-gender-niewidzialne-kobiety-kontra-hipermeskosć/>

C. Gilligan, *The Birth of Pleasure. A New Map of Love*, Vintage Books, 2003.

Agnieszka Graff, Elżbieta Korolczuk, *Anti-Gender Politics in the Populist Moment*, London-New York, Routledge, 2021.

Klaus Theweleit, *Fantasmalgories (Männerphantasien)*, trad. Ch. Lucchese, Paris, L'Arché, 2020.